

Dimanche 26 mars 2017

Laetare

Jean 6, 54-65

A. 1. Vous avez certainement déjà vu à la télévision comment les choses se passent lors des distributions de nourriture par des ONG ou des états dans les territoires de famine :

Les gens se pressent autour du camion, ils sont ravitaillés

Parfois à la fin de la distribution, il y a des non-pourvus, des mécontentements et parfois des bagarres. Ou bien un jour suivant, le camion ne vient pas : nouveaux mécontentements, nouvelles rixes, avec parfois des blessés, sinon des morts.

Ici, avec Jésus, les choses sont analogues : C'est le jour après la multiplication des pains. Le peuple avait vécu un grand événement avec Jésus : Jésus avait nourri 5.000 personnes avec 5 pains et 2 poissons. Maintenant ils veulent que Jésus refasse la même chose. Mais Jésus refuse et dit : « Voyez le pain qui vient du ciel, pas le pain terrestre ! » Je suis le vrai pain du ciel. L'autre, aussi celui que je vous ai donné pour votre corps, est un pain terrestre.

Souvenez-vous : déjà vos ancêtres, lors de la Sortie d'Egypte, ont reçu de Dieu du pain, la manne, tombée du ciel. Ils ont mangé, mais ils sont morts, parce que c'était un pain terrestre. On pourrait continuer ainsi longtemps, je pourrais vous faire multiplier le pain. Mais avec cela nous n'avancerions pas.

Ceci est une leçon pour nous : nous devons fournir le pain terrestre aux hommes. Toutes les actions en faveur des pauvres sont nécessaires et justifiées : Restos du cœur,

Brot für die Welt, Action contre la faim, actions de Carême de l'Eglise. Mais si nous en restons au pain de la terre, nous manquons notre but.

Car Jésus dit : « Je suis le pain de la vie, la vraie nourriture, c'est moi ! » et suivent dans la bouche de Jésus ces mots étonnants : « Ma chair est une vraie nourriture, et mon sang est un véritable breuvage » et « Qui mange ma chair et boit mon sang, celui-là reste en moi et moi en lui. »

Sans aucun doute, Jésus parle ici de la Sainte Cène et de la communion avec lui : lui en nous, et nous en lui. Lui en nous, c'est ma vie en lui, Jésus, ici déjà. Les deux conduisent à une mystique de communion avec le Christ et de ce fait à la vie éternelle.

Paul dit cela de la manière suivante : « Notre vie est cachée en Dieu avec le Christ ». Nous sommes aujourd'hui déjà avec le Christ auprès de Dieu, comme si notre vie n'était plus ici, mais déjà dans le ciel. Inversement, dans notre corps actuel, vit le Christ, en prévision de la vie éternelle.

Ceci est bien le don de la Sainte Cène :

Dans la Cène, nous mangeons le pain, et avec lui le corps du Christ. Le Christ vient habiter en nous par ce chemin étonnant.

Dans la Cène, nous buvons le vin et avec lui le sang du Christ. Christ produit en nous la purification des péchés par ce chemin surprenant.

Et ceci est la source de la vie éternelle. Car l'important n'est plus le pain, mais le Christ en nous, ni le vin, mais l'œuvre de salut du Christ.

Voilà ce qu'il faut répéter : Pain pour le monde, oui, mais avec le pain, donner Jésus. Faire boire les hommes, mais aussi transmettre le pardon des péchés par le Christ.

B .1. Cela signifie : prêcher aux hommes un serviteur souffrant. La multiplication des pains était une fête. L'actuel dimanche s'appelle «*Laetare*», ce qui signifie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem. ». Cette fête qui suit la Mi-Carême, milieu du Carême, vise le dimanche de Pâques et a reçu à cause de cela le nom de « Petite Pâques », avec une couleur spéciale, le rose.

Mais ce dimanche est dans le temps de la Passion, ce qui signifie qu'avant d'atteindre la joie de Pâques, il faut passer par la mort du Vendredi saint et la croix. « Réjouissez-vous, car bientôt la souffrance et la mort seront vaincues. »

Pour y arriver, il faut passer par cette souffrance et cette mort.

2. « Cette prédication est dure », ont dit certains, et ils ont quitté Jésus.

Cela a de tout temps été dit. La crucifixion est une idiotie, ou un échec du Christ. C'est ce que dit l'Islam, qui rejette le centre de la foi chrétienne et prêche un salut par la loi et la soumission aveugle à Allah. L'Islam nie le sacrifice propitiatoire du Christ. D'autres disent : « Signe de faiblesse et d'impuissance, car ils ne comptent qu'avec la force et la puissance ». Certains disent : « ignoble, moche, sanglant, collant », et cela jusque chez les

chrétiens : certains cantiques ont été corrigés en enlevant le mot de « sang », sous prétexte que certaines gens ont peur du sang.

Ceux-là ne veulent voir que le côté plaisant, agréable de la foi. Ils ne voient pas le Christ misérable et souffrant, ni non plus les malheureux, les estropiés, les paralysés, le handicapés, souvent laids, qui ressemblent à ce Christ martyrisé. Ils ne voient pas qu'eux aussi sont laids de leurs péchés, de la dureté de leur cœur, et que le Christ est venu pour eux, comme pour moi ou toi ici.

C. Avec ces paroles, le Christ nous place devant une décision : pour lui ou contre lui.

Cela n'est pas nouveau : déjà en ces temps, certains l'ont abandonné. Seuls quelques-uns sont restés, comme Pierre, qui dit : « Où irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ! » Amen.

Yves Kéler, pasteur retraité

Cantiques

Jesu, meine Freude.

O Jésus que j'aime

Site **chants-protestants.com, chants français**

Jesu Kreuz, Leiden und Pein

Jésus-Christ, je vois ta croix , idem

Venez, pécheurs, contempler votre Maître RA f 9

Prières

Collecte

2. Seigneur Dieu, notre Sauveur,

à cause de nos péchés tu as envoyé
ton Fils Jésus-Christ dans la mort,
puis tu l'as élevé au rang de Seigneur.
Tu nous conduis ainsi à la repentance
et au pardon de nos péchés.

Nous glorifions ton amour incommensurable
et te prions :

accorde-nous de nous repentir
et délivre-nous de tous nos péchés,
afin que nous puissions te servir
dans la sainteté et la justice,
ici et dans l'éternité,

par ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur,
auquel comme à toi Père et au Saint-Esprit,
soient honneur, louange et gloire, aux siècles des siècles.

Intercession

Prosphonèse : 2 officiants sont possibles, I et II

Ecténie : 2 officiants sont possibles, I et II + l'Assemblée

1. Seigneur notre Dieu et Père,

tu nous demandes de nous réjouir avec Jérusalem,
la ville sainte, dans laquelle ton Fils est entré.
Fais que nous ayons de la joie à faire partie
de ton Eglise (en Alsace-Lorraine, dans notre pays, etc...).

Rends cette joie à ceux qui l'ont perdue,
à ceux qui sont découragés par ses faiblesses et ses
manquements,
par le peu de zèle et de chaleur qu'ils rencontrent

2. Nous te prions pour nos paroisses,

afin qu'elles soient des lieux remplis
de la glorification de ton nom,
de la célébration de ta gloire,
de la communion entre les frères.

Par Jésus-Christ nous te prions :

« Seigneur, exauce-nous »

1. Nous te prions pour les pasteurs et les responsables.

Accorde-leur la clarté de l'évangile,
la chaleur de l'amour, le zèle de conduire le troupeau.

Par Jésus-Christ nous te prions :

« Seigneur, exauce-nous »

2. Nous te prions pour les enfants des catéchismes,

pour les chorales,
pour les réunions d'étude de la Bible et d'édification.

Par Jésus-Christ nous te prions :

« Seigneur, exauce-nous »

1. Nous te prions pour l'entraide

entre les membres de la paroisse,
pour la diaconie envers les pauvres et les faibles.

Par Jésus-Christ nous te prions :

« Seigneur, exauce-nous »

2. Nous te prions pour les étrangers parmi nous,
pour leurs droits et l'exercice de leurs responsabilités,
pour les chômeurs et pour ceux qui ont du travail.

Par Jésus-Christ nous te prions :

« Seigneur, exauce-nous »

1. Conduis ton Eglise dans la paix,
et fais lui affronter avec courage et persévérance
les difficultés de ce monde.

Nous t'en prions par Jésus-Christ,
ton Fils, notre Seigneur, qui avec toi, Père,
et avec le Saint-Esprit, vit et règne, un seul Dieu,
aux siècles des siècles.

Assemblée : Amen

Sans transition, pasteur et assemblée : Notre Père